

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

Les Neuvaines 233.—L'Annonciation 234.—Une colonie de lépreux 234.—Un petit in-12 de Voltaire 235.—Un pèlerin d'Ars 236.—Consultations 239.—Calendrier et Quarante-Heures 239.—Nécrologie 239.—Nouvelles Religieuses 239.

LES NEUVAINES.

Une *neuvaine*, dans le sens strict du mot, désigne une série de neuf jours continus, consacrés à des prières ou à des actes de piété en l'honneur de Dieu, de la Sainte Vierge, ou des Saints, pour se préparer à leurs fêtes, ou implorer leur secours.

La pieuse pratique des neuvaines remonte à une très haute antiquité ; et la plus ancienne semble être la neuvaine préparatoire à la fête de Noël, dont parle un concile de Tolède, tenu en 694.

Elle est approuvée par l'Église, qui a souvent accordé des indulgences à la pratique des neuvaines, comme on peut en avoir la preuve en ouvrant la *Raccolta*.

Elle est aussi devenue universellement en usage parmi les fidèles, et il n'est rien de plus fréquent que de voir ceux qui désirent obtenir une grâce ou une faveur spéciale, faire des neuvaines, et même demander que d'autres fidèles s'unissent à eux.

Un écrivain, cité par Maroni, dans son *Dictionnaire d'érudition ecclésiastique*, a cru trouver l'origine de la neuvaine de Noël dans l'institution de l'octave. De même que l'Église prolonge les plus grandes fêtes pendant huit jours, il pense qu'on aura voulu prendre huit jours pour se préparer à la fête de Noël, et qu'on aura eu ensuite l'idée d'ajouter un neuvième jour, en mémoire des neuf mois que le Verbe incarné passa dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie.

Quant aux neuvaines en l'honneur des Saints, qui ont été célébrées solennellement bien plus tard, il fait remarquer qu'elles précédaient leur *jour natal*, c'est-à-dire le jour de leur entrée dans le ciel, et qu'elles signifiaient leur vie mortelle tout entière, avec ses combats contre le monde, le démon et la chair; le *jour natal*, ou le dixième jour arrivait ensuite, et on y célébrait leur triomphe et leur fête.

De même, ajoute le même écrivain, quand nous faisons une neuvaine, nous imitons pendant neuf jours, les prières et les bonnes œuvres des Saints, afin de participer ensuite à leur allégresse et d'obtenir par leur intercession les consolations et les grâces que nous avons demandées.

Quoiqu'il en soit de ces explications, il est certain que le sentiment commun attri-